

Mosaïque

Toute la culture à **ENGHIEN-LES-BAINS** | 
Janvier - Février - Mars 2018 // N°43 www.ville-enghienlesbains.fr

**BONNE
- ANNÉE -
CULTURELLE
2018**

PIDS 4^e ÉDITION
GÉNIE D'HONNEUR PHIL TIPPETT

PROFS EN SCÈNE
des artistes accomplis

DANIEL LARRIEU
2072, DANSE INTERGÉNÉRATIONNELLE

PHILIPPE SUEUR

MAIRE D'ENGHIEN-LES-BAINS

1^{ER} VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL D'OISE

**LE CONSEIL MUNICIPAL
ET LES SERVICES DE LA VILLE**

VOUS SOUHAITENT UNE

EXCELLENTE ANNÉE



édito

2018 commence, faites un vœu !

Et pourquoi pas celui d'une année culturelle scintillante, pleine de surprises et de découvertes qui feront rayonner notre belle cité thermale. Ce vœu, nous l'exauçons dès le mois de janvier 2018. L'année culturelle sera placée sous l'égide de l'innovation, de l'excellence et de la nouveauté. Dans quelques semaines, les plus grands magiciens des effets spéciaux uniront leurs talents lors du Paris Images Digital Summit qu'Enghien-les-Bains coproduit avec la Commission du Film d'Île-de-France. Porter cette manifestation d'envergure nationale est une reconnaissance de notre expertise en la matière. Un constat partagé par l'école Méliès, qui a choisi d'ouvrir sur notre territoire, dès le mois de septembre prochain, une formation dédiée aux effets spéciaux. En partenariat avec le Centre des arts, lieu expérimental par essence, les futurs étudiants de cette promotion profiteront du savoir-faire, des avancées technologiques et du cadre de vie d'Enghien-les-Bains pour réaliser des prouesses technologiques.

Cette nouvelle étape dans l'ancrage numérique de notre ville, labélisée UNESCO et qui fête cette année le dixième anniversaire de ses Bains numériques, traduit notre volonté d'accompagner dans la recherche et la transmission du savoir. La maîtrise de l'image, la créativité et l'innovation sont aujourd'hui des piliers du savoir-faire français et nous devons être fiers de participer à ce rayonnement. Mais soyons ambitieux, formons le vœu, ensemble, que le nouveau monde féérique et fantastique de demain trouve ses racines dans les futurs talents de l'école Méliès d'Enghien-les-Bains, plus que jamais terre d'attractivité.

Philippe Sueur

Maire d'Enghien-les-Bains

1^{er} Vice-président du Conseil départemental du Val d'Oise



PIDS, unique manifestation dédiée aux effets spéciaux en France.



PARIS
IMAGES
DIGITAL SUMMIT

24-27 JANVIER 2018

CENTRE DES ARTS - ENGHIEN-LES-BAINS

www.parisimages-digitalsummit.com

Mosaïque

Toute la culture à ENGHEN-LES-BAINS | 56
Janvier - Février - Mars 2018 // N°43 www.ville-enghienlesbains.fr

BONNE
- ANNÉE -
CULTURELLE
2018



PIDS 4^e ÉDITION
GENIE D'HONNAIR PHILIPPETT

PROFS EN SCÈNE
des artistes accomplis

DANIEL LARRIEU
2017, DANSE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Mosaïque N°43
Bonne année culturelle 2018



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

ENGHIEN-
LES-BAINS

VILLE DES ARTS NUMÉRIQUES
DIGITALE, VILLE CREATRICE
DE L'INNOVATION CULTURELLE

MOSAÏQUE

Magazine d'informations culturelles,
supplément du Magazine Reflet,
édité par la Ville d'Enghien-les-Bains.

57 rue du Général-de-Gaulle

95880 Enghien-les-Bains.

Tél. 01 34 28 45 45

Courriel : reflet@enghien95.fr

• **Directeur de la publication :**

Philippe SUEUR

• **Directrice de la communication :**

Katia Guérin - kguerin@enghien95.fr

• **Rédaction :** Katia Guérin - Marie-

Charlotte Mallard - mcmallard@enghien95.fr & Malory Maurin -

mmaurin@enghien95.fr

• **Conception graphique & maquette**

: Samantha Paul - spaul@enghien95.fr

fr • **Photo de couverture :** Chris

Morley • **Dépôt légal :** Janvier 2018

• **Impression :** Imprimerie RAS

6 Avenue de Tissonvilliers, 95400

Villiers-le-Bel

• **Tirage :** 9000 exemplaires



Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources
contrôlées.

10-32-3010

pefc-france.org

→ Retrouvez toute l'actualité culturelle
en temps réel sur nos réseaux sociaux.



Som- -mairie

8

EXPOSITION

> ZOOM SUR p.8

Ange Leccia,
la communauté des images

> MAIS AUSSI p.10

Simul



11

MUSIQUE

> CHANSON p.11

Luz Casal

> ENTRETIEN p.12

Electro deluxe

> ONDE CLASSIQUE p.14

L'harmonie des saisons

> ZOOM SUR p.16

Voodun

> DÉCOUVERTE p.17

Profs en scène

> UN INSTRUMENT,
UNE DÉCOUVERTE P.20

La guitare électrique

> MAIS AUSSI p.22

23

DANSE

> LUMIÈRE SUR p.23

Mobile

> REGARDS CROISÉS p.24

2072



26

ARTS DE LA SCÈNE

> PORTRAIT p.26

Francis Huster

> HUMOUR p.28

En scène

> MAGIE p.29

Drôlement magique



30

LIRE

> COUP DE COEUR p.30

41

CINÉMA

> FESTIVAL p.41

Paris Images Digital Summit

> RÉTROSPECTIVE p.34

Soirée Buster Keaton

> PROGRAMME p.35

36

JEUNESSE

> SORTIR p.36

Étrange disparition

Philo

Café-philo

Ciné-club

Rendez-vous conte

Musiques pour les petites

oreilles

> HISTOIRE DE L'ART p.38

Ma ville est un musée



39

AGENDA



**WWW.VILLE-ENGHIENLESBAIN.FR
TOUTE L'ACTUALITÉ**

Ne perdez pas une miette de l'actualité de votre ville. Retrouvez toute l'information culturelle sur notre site internet !

Au quotidien, suivez

#Enghienlesbains

Suivez-nous sur les reseaux sociaux



ANGE LECCIA

LA COMMUNAUTÉ DES IMAGES

C'est avec l'exposition *La communauté des images* du photographe et vidéaste Ange Leccia que le Centre des arts ouvrira l'année 2018.

Venu suivre ses études d'arts plastique à Paris, Ange Leccia n'a jamais oublié sa Corse natale, dont il dissémine images poétiques et subliminales dans son travail. À la fois plasticien et cinéaste, c'est tout d'abord en tant que pensionnaire de la Villa Médicis en 1981, qu'il initie ses recherches, travaillant différents supports avant de rejoindre la Villa Kujoyama à Kyoto en 1992. On a pu voir son travail, entre autres, au Musée d'art moderne de la ville de Paris, au Centre Georges Pompidou (Paris), au Musée Guggenheim de New-York, à la Documenta de Kassel, au Skulptur Projekte de Münster ou encore à la Biennale de Venise. Ses installations vidéo font souvent appel à des leitmotiv, des arrangements visuels, réminiscences d'obsessions dont la capacité d'absorption va venir solliciter le spectateur en happant littéralement son regard.

C'est avant tout l'énergie physique et mentale qu'il cherche à mettre en avant dans son œuvre par ses divagations lyriques notamment sur la figure féminine, la mémoire et les fantasmes. La lumière dans son œuvre est ainsi le signe de projections intérieures aux multiples significations. Issues des archives de l'artiste, les images communiquent, échangent, résonnent en même temps qu'elles s'opposent, créant ainsi ce que Ange Leccia nomme « une communauté d'images ».

Ange Leccia, *La Communauté des images*

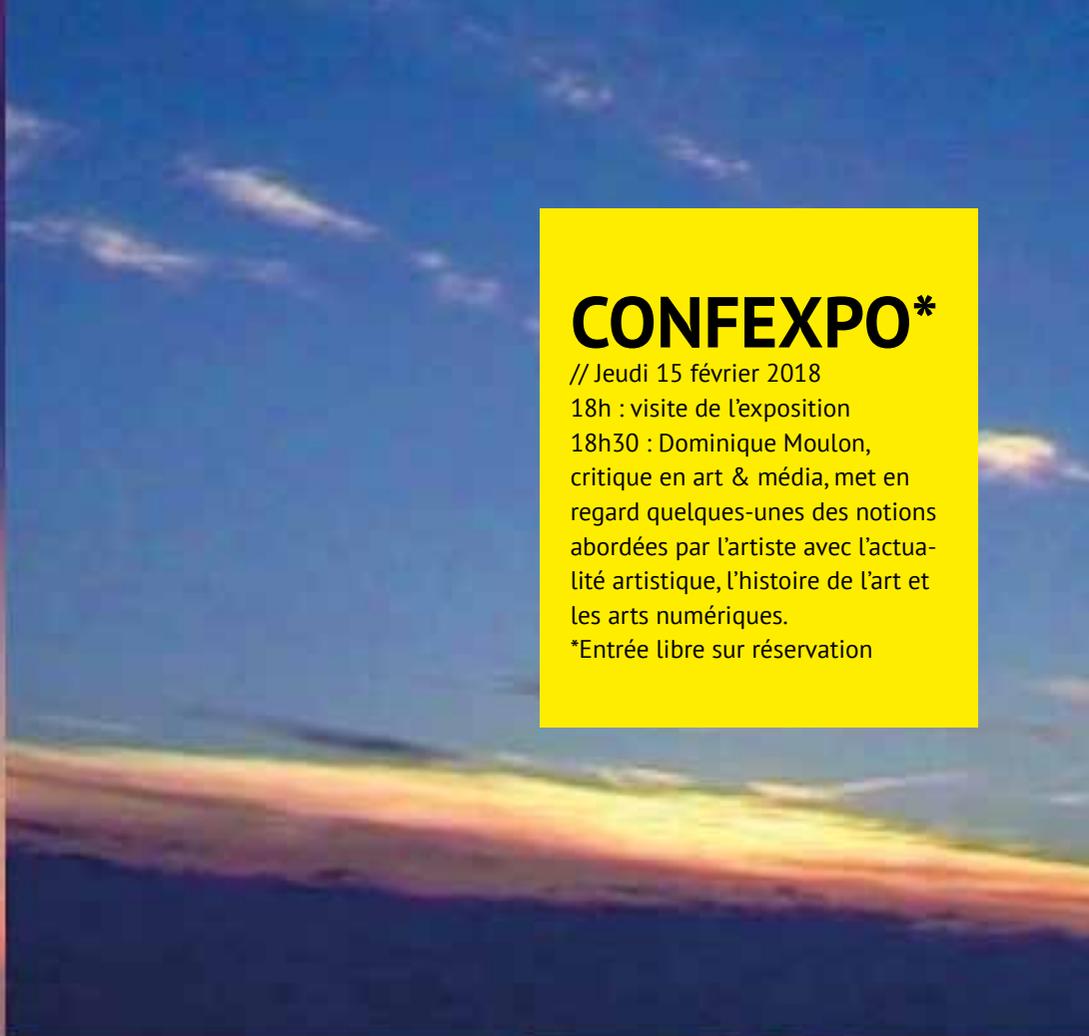
> Du 19 janvier au 15 avril, vernissage le 18 janvier à 18h30

**Entrée libre, du mardi au vendredi : 11h-19h / Samedi : 14h-19h / Dimanche : 14h – 18h
(fermé les jours fériés)**

Visites guidées les mercredis* 14 mars et 11 avril, 19h

Soirée Cinéma

> Mercredi 28 février, 20h



CONFEXPO*

// Jeudi 15 février 2018

18h : visite de l'exposition

18h30 : Dominique Moulon,
critique en art & média, met en
regard quelques-unes des notions
abordées par l'artiste avec l'actua-
lité artistique, l'histoire de l'art et
les arts numériques.

*Entrée libre sur réservation

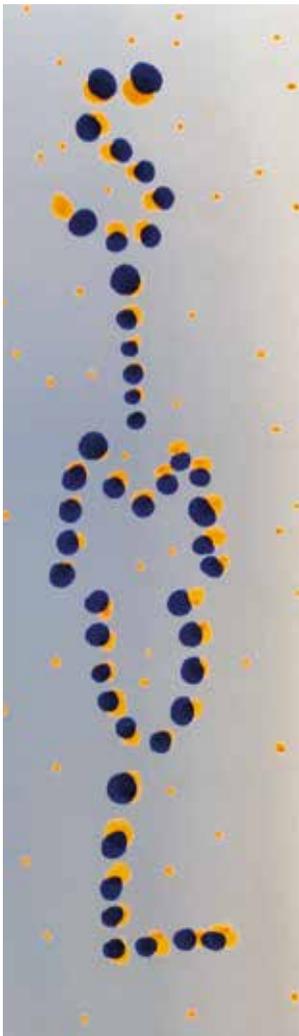


SIMUL

« ENSEMBLE »

À l'heure du règne des selfies, des réseaux sociaux
et de leur intrinsèque surexposition, qu'en est-il de l'ensemble,
de la communauté ? Comment revivre ensemble ?

Ce sont les questions que posent Cléa Ah-Ti et Giorgia Spaccavento,
deux curatrices passionnées qui présentent l'exposition *Simul*
au Centre culturel François-Villon du 19 janvier au 9 mars.



Collaboration, coopération, co-création sont au cœur du projet qui vise à fédérer tant artistes que public autour de la création artistique et sociale. Pensée comme une véritable fête foraine dédiée à l'art et à l'union qui prendraient possession de l'entièreté de la ville, *Simul* se veut évocation du commun et interroge la cohabitation. L'autre, cet étranger que l'on observe, qui nous intrigue et avec qui on aimerait composer sans toujours oser l'approcher. C'est cette hésitation, cette limite que *Simul* souhaite abolir en mettant en lumière l'idée que le vivre ensemble, l'échange, la convivialité existent toujours notamment par le biais de l'art. L'art comme marque de la manifestation humaine, de ce qui la lie au monde, l'art comme témoin de nos rites, de nos croyances. L'art comme moyen de communication, comme média pour établir un lien, par le dévoilement, est donc fondamentalement partage, et, de fait lié à l'ensemble. Alors pourquoi ne pas tisser ensemble la toile d'un tableau commun ? Un tableau dont les couleurs pourraient s'étendre à l'espace public ? Arts plastiques, œuvres praticables et in-situ, mais aussi conférences et performances, un programme complet et surtout participatif pour représenter l'Ensemble de façon lyrique. « L'art est un jeu d'enfant » disait Max Ernst, alors poussez les portes du Centre Culturel François-Villon et venez vivre votre jeu d'enfant.

Simul

> Du lundi au samedi de 9h à 12h & de 14h à 21h

Visites guidées et ateliers sur réservation.

simul@ccfv.fr 01 34 12 85 89

Autour de l'expo Les artistes :

- Albert Pema
- Ludovic Pieteron
- Matthieu Rosier & Arthur Eveno
- Lada Neoberdina
- Alain Snyers
- Sarah Tedo
- Cristiano Quagliozzi & Milena Scardigno
- Antonin Amy-Menichetti
- Ioanna Neophytou
- Giulio Mastromauro
- Matthieu Bohet
- Arthur Poutignat
- Yamile Villamil Rojas
- Johanna Cabrit
- Les Dead Sisters

INTERVENANTS

- Conférence // Roberta Trapani
- Performance // Corpus In Act

LES DATES À RETENIR :

Vernissage & soirée musicale
> Vendredi 19 janvier, 19h

Conférence de Roberta Trapani
Lieux d'échange, terrains de jeux :
les environnements singuliers
> Samedi 3 février, 17h

Balade théâtrale autour de
l'exposition avec Marc Favier
> Vendredi 16 février, 20h

Journée performances & table
ronde autour du collectif d'artistes
> Dimanche 18 mars, 10h

Finissage & présentation des
œuvres réalisées in-situ, après
résidence d'artistes
> Dimanche 23 mars, 19h

Luz Casal est Dalida

Luz Casal, la plus française des chanteuses espagnoles, foulera les planches de la scène du Centre des arts à l'occasion de son concert spécial Dalida le 2 février prochain.

LUZ CASAL, UNE ARTISTE MULTIFACETTES

Si elle est surtout reconnue pour l'interprétation de *Piensa En Mi*, bande originale du film *Talons Aiguilles* de Pedro Almodovar, Luz Casal est avant tout une auteure, compositrice et interprète. Découverte dans les années 80 dans un univers plutôt rock, l'artiste s'est également illustrée dans de doucereuses ballades amoureuses, prouvant qu'elle pouvait tant faire preuve de caractère que de délicatesse et surfer sur tous les courants. Artiste complète, elle est aussi engagée comme le prouve son titre *Ecos*, sorti en 2004 et dédié aux victimes des attentats de Madrid en 2004. Elle revient aujourd'hui en France avec un album consacré à Dalida.

LUZ CASAL ET DALIDA

Luz Casal, une voix suave et rocailleuse aux accents espagnols qui s'était déjà attelée au répertoire de Dalida interprétant *Je reviens te chercher*, *Historia d'Amor*, et *Il venait d'avoir 18 ans*. «*Pour moi Dalida a toujours été une femme importante, surtout pour son courage, son élégance et sa musique. Je trouve que c'était une femme en avance sur son temps, une pionnière. Ce nouvel album est donc très personnel*», nous confie Luz qui a choisi de rendre hommage à la chanteuse égyptienne dans son dernier album. «*Il était important de choisir les chansons qui me touchent, par leurs paroles ou leurs mélodies et que je pouvais faire à ma manière. C'est pour cela que j'ai choisi certains morceaux pour la période importante de sa vie qu'ils évoquaient*»,

explique la chanteuse qui a particulièrement travaillé sur le naturel. Une aspiration traduite par une instrumentation particulièrement épurée : «*Je souhaitais trouver les réalisateurs et musiciens qui m'aident à faire l'album d'une manière différente de l'original. La voix est l'instrument inné que nous possédons tous, c'est un son unique qui dépend de chaque personne. C'est ce que je cherchais pour pouvoir apporter ma touche aux titres de Dalida, sans non plus trop les dénaturer*», précise la chanteuse.

HOMMAGE À LA CHANSON FRANÇAISE

Plus qu'un hommage à Dalida, il s'agissait également pour Luz Casal de rendre hommage à la chanson française qu'elle affectionne particulièrement. «*Quand j'étais petite, ma mère écoutait beaucoup Piaf, Barbara ou encore Mireille Mathieu. Ces chanteuses m'ont à la fois bercée et touchée*», se remémore la chanteuse. Travaillant tour à tour avec Etienne Daho, Pascal Obispo et reprenant parfois Salvador ou encore Cabrel, Luz Casal porte la France dans son cœur tout autant que l'Espagne. «*Cet album était tant pour moi un hommage à Dalida qu'à la chanson française. C'est une manière de montrer à quel point la France est importante pour moi. Beaucoup de chanteuses françaises sont des exemples et inspirations*», nous révèle Luz Casal qui avoue même que pour beaucoup de personnes en Espagne, elle est en quelque sorte à moitié française.

> **Luz Casal**

Vendredi 2 février, 20h30

Centre des arts

ELECTRO

Electro Deluxe groupe d'électro jazz français sera sur la scène du Centre des arts le 16 mars prochain. Entre héritage et modernité, le groupe récompensé d'une victoire de la musique poursuit son exploration des frontières musicales sans se soucier des étiquettes. Rencontre avec James Copley, chanteur du groupe.

Q u'est-ce que l'électro jazz pour vous ?
James Copley : Je ne sais pas ce qu'est l'électro jazz ! Nous faisons

juste la musique que nous avons envie d'écouter et de jouer sur scène. Nous essayons de ne jamais mettre d'étiquette, car dès lors qu'il y en a une, on est un peu coincé dans un genre. C'est vrai qu'au début, nous avons ajouté des sonorités électroniques et nous faisons partie des fondateurs du jazz électronique en France, mais ce n'est pas la raison d'être du groupe. Pour moi, notre musique est avant tout basée sur le groove. Je vous avoue que jusque là, nous étions un peu à l'écart du monde du jazz et puis nous avons reçu cette victoire de la musique. On s'est rendu compte que les jazzeurs nous écoutaient et se reconnaissaient dans notre musique.

Meilleur groupe de l'année pour les Victoires du Jazz 2017, cette récompense vous a donc surpris ?

JC : Oui, extrêmement surpris car jusque là, on ne savait pas trop où était notre place. Lors-

qu'on joue dans les festivals de jazz, on est un peu « l'oncle fou » de la famille, celui qui parle trop fort, qui est un peu exubérant, qui sort un peu du cadre, parce qu'on joue des choses plus mélodiques et on assume pleinement ce rôle ! Mais quand on joue dans des festivals plus pop, on nous traite comme des « jazzeurs » parce qu'on est musiciens, qu'on est en costard et plus vieux ! Nous sommes très surpris car, jusque là, notre « atypisme » nous tenait donc un peu à l'écart et avec cette victoire de la musique, c'est la première fois que quelqu'un définit ce que l'on fait réellement.

Comment se passe le travail de composition ?

JC : Nous faisons tout à 5. Il y a toujours un chef de chantier qui vient avec une démo assez aboutie ou juste quelques accords. Il le présente au groupe et ensuite chacun de nous décortique le morceau et retravaille sa partie. C'est donc une question de confiance des uns envers les autres et de lâcher-prise par rapport à son travail pour laisser les autres donner leur identité et se l'approprier. Chaque mesure durant l'écriture se valide à 5, c'est un travail

collaboratif très important où chacun apporte sa pierre. Le groupe existe depuis 16 ans, je l'ai rejoint il y a 6 ans et j'ai la sensation que nous sommes comme une famille recomposée. Nous avons tous notre histoire, nos références et il faut composer avec, même si l'on n'a pas les mêmes goûts. Après, il y a comme dans les familles, des négociations.

Ce débat est-il nécessaire dans la création et permet-il d'avoir cette sonorité si spécifique qui fait votre succès ?

JC : C'est plutôt une question de sincérité. Je crois que nous sommes fondamentalement un groupe de scène et que ce qui fait notre sonorité spécifique et notre succès, c'est cette implication qui vient de ce travail d'appropriation que l'on fait ensemble. Il n'y a pas un seul morceau où l'un de nous est en retrait, pas une personnalité forte en avant comme dans beaucoup de groupes de jazz. En cela, nous tenons peut-être plus de la pop où les artistes ne sont pas toujours de grands techniciens mais où il y a une énergie, une confiance qui permettent de faire des choses extraordinaires.



Quelles sont les références qui vous constituent ?

JC : C'est une question difficile ! Tous les 5, nous venons de mondes différents et comme je le disais, j'ai vraiment la sensation que nous sommes une famille recomposée. Moi je viens des montagnes du Tennessee, j'ai grandi avec le Blue Grass, le Gospel, Johnny Cash et le rock des années 70. Notre bassiste a fait du violon classique jusqu'à 16 ou 17 ans avant de prendre la basse et d'écouter du rock et de la pop. Les autres ont fait le conservatoire et ont eu une éducation dans le milieu du jazz. Tout cela nous construit et nous tâchons d'allier nos goûts.

Pensez-vous qu'il y ait depuis une dizaine d'années un nouvel élan dans le milieu jazz, que l'on assiste à une nouvelle ouverture ?

JC : Je ne sais pas, je n'aime pas trop ce débat car, pour moi, le jazz a toujours été ouvert. C'est un grand arbre avec des branches et des feuilles qui vont dans tous les sens. À la base, c'était une musique populaire de la Nouvelle-Orléans puis des mouvements se

sont développés, soul, R&B, funk, donc le jazz a toujours été ouvert. Peut-être qu'en France il y a une vision différente du jazz, légèrement plus intellectuelle sans doute due à l'histoire du jazz, car beaucoup d'artistes noirs américains sont venus chercher en France la reconnaissance qu'ils ne pouvaient avoir en Amérique où ils étaient encore considérés comme des nègres et esclaves. Donc peut-être que la France a hérité de la tradition du jazzman noir américain qui cherchait à prouver qu'il était meilleur que les blancs qui avaient en quelque sorte volé sa musique.

Lors de votre concert au Centre des arts que pourra découvrir le public ?

JC : Nous allons jouer *Circle* évidemment, l'album sorti il y a un an sur lequel nous avons essayé de retrouver notre son live. Ce sera forcément une découverte et une réinterprétation de ce que le public a entendu car cela fait près d'un an que nous le jouons. Nécessairement, les choses évoluent sur scène, au fur et à mesure des concerts.

Electro Deluxe

> **Vendredi 16 mars, 20h30**

<http://www.cda95.fr>, 01 30 10 85 59

Centre des arts

L'harmonie des SAISONS

Retrouvez l'orchestre de chambre d'Île-de-France sur
la scène du Théâtre du Casino le 11 février prochain, pour un programme
mettant à l'honneur les *Saisons*, de Vivaldi mais également de Piazzolla.



Cela fait déjà 5 ans que l'Orchestre de chambre d'Île-de-France foule les planches de la scène du Théâtre du Casino d'Enghien-les-Bains, avec toujours plus de succès. Un partenariat fidèle, un pari entre l'Orchestre et Blandine Harmelin, directrice artistique du théâtre, soucieuse d'étendre toujours plus le répertoire de ses salles et de faire rayonner la musique classique. Rencontre avec Jean-Walter Audoli, chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre de chambre d'Île-de-France qui nous donne les clefs de l'orchestre et de sa programmation.

Les *Quatre Saisons* de Vivaldi, joyaux de la musique baroque italienne, répertoire intemporel qui a illuminé les scènes des quatre coins du monde, seront ce soir-là, interprétées au regard des *Quatre Saisons de Buenos Aires* d'Astor Piazzola, compositeur argentin du 20^e siècle, plus souvent connu pour avoir apporté à la musique classique ses airs de Tango.

LES QUATRE SAISONS

C'est en 1725 qu'Antonio Vivaldi, maître vénitien a composé ses célèbres *Quatre Saisons* auxquelles Piazzola par ses *Quatre Saisons de Buenos Aires*, fera écho entre 1965 de 1970.

« Tous deux ont parlé de nature à trois siècles d'écart. Tous deux sont latins, l'un italien, l'autre argentin. Les caractères se retrouvent même s'ils sont différents. Il s'agit dans le cadre de ce concert de créer un jeu de miroirs entre « musique classique et musique du peuple », comme de démontrer avec ce rapprochement que Piazzola est plus que le Tango, qu'il est l'égal des grands. Il s'agit aussi d'attirer la curiosité et d'aiguiser l'esprit critique du spectateur avec ce jeu de miroirs car ce qui m'intéresse c'est de faire découvrir, d'essayer de sortir des sentiers battus, d'entendre la juxtaposition entre le 18^e et le 20^e siècle », nous explique Jean-Walter Audoli.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE D'ÎLE DE FRANCE

En 1984, la région Île-de-France lance un grand concours d'orchestre de chambre et de

chœur. Jean-Walter Audoli remporte le premier prix avec son orchestre et devient alors chef de l'Orchestre Régional d'Île-de-France et obtient le titre d'Orchestre de Chambre Régional d'Île-de-France. Ainsi Jean-Walter Audoli le définit-il comme « un orchestre de chambre à géométrie variable. Il y a un fond de 12 cordes et nous allons jusqu'à une trentaine. On peut ainsi porter la musique partout, y compris dans les plus petites communes en formation réduite, aller à la rencontre des populations donnant par ailleurs tant la parole à de jeunes artistes qu'à la musique contemporaine ».

*« Il s'agit
d'aiguiser la
curiosité du
spectateur,
de faire
découvrir »*

L'ART DE MÉLANGER

De la musique baroque aux influences argentes et émanations de tango d'Astor Piazzola, on pourrait penser qu'il y a un cap infranchissable et pourtant Jean-Walter Audoli le souligne, « les caractères se retrouvent même s'ils sont différents car il y a des rythmiques qui peuvent s'accoler. La musique baroque italienne a une rythmique dansante très marquée tout comme la musique de Piazzola. C'est ce qui m'a fait choisir Stéphanie-Marie Degand, qui a travaillé la musique baroque avec de grands spécialistes tout en travaillant les contemporains ».

L'ART D'INTERPRÉTER

Les *Quatre saisons* de Vivaldi, un « classique » sans cesse réinterprété avec fougue et vir-

tuosité comme l'établit souvent Nemanja Radulovic sur scène ou entièrement revisité tel Max Richter dans Vivaldi : *The four Season*. « Les saisons de Vivaldi, c'est comme le Requiem de Mozart, lorsqu'on le joue trop cela devient de plus en plus difficile. Les questions deviennent de plus en plus aigües. Est-ce qu'on a servi le compositeur ? Pour ce qui est de Piazzola, j'ai eu la chance de le connaître et de travailler avec lui notamment pour la création de son Concerto pour Bandonéon, guitare et orchestre. Il m'a apporté certaines lumières sur sa musique dont je me sers aujourd'hui pour interpréter ses œuvres mais toute interprétation est personnelle ».

Les Quatre saisons, Vivaldi – Piazzola
Orchestre de chambre d'Île-de-France
> **Dimanche 11 février, 16h**
Théâtre du Casino
3 avenue de Ceinture
01 39 34 13 00

VOODUN

L'ENSORCELLEMENT MUSICAL

Choisi par le public manifestement ensorcelé, lors du tremplin organisé par l'École de Musique et de Danse, Voodun donnera un concert exceptionnel à l'auditorium de l'école à l'issue de sa semaine de résidence, le jeudi 8 février.



Voodun c'est le mélange d'une voix soul, de beats électro et d'un violoncelle. Une alliance atypique et proprement envoûtante, un doux sortilège qui vous transporte vers un lointain ailleurs où se mêlent l'Europe et l'Afrique, celle du Bénin et de la Côte d'Ivoire dont les deux membres tirent leur origine. « Notre nom est un clin d'œil à nos origines, car Voodun vient étymologiquement de Vaudou. Ce projet est en quelque sorte notre voyage initiatique. Nous n'étions pas partis pour travailler autour de cette thématique, mais nous avons tous les deux eu l'occasion de découvrir

à titre personnel ces pays d'où nos familles sont originaires et avons ressenti, à la suite de ces voyages, le besoin de partager. Cela s'exprime notamment avec cette couleur électro, réminiscence de la musique africaine », nous confie Thomas Dodji Kpadé, violoncelliste du groupe. Voodun, un groupe formé il y a peu, nous explique Thomas : « Nous avons travaillé ensemble sur un projet de chanson française il y a 3 ou 4 ans. Puis chacun avait ses horizons et son groupe et quand une de mes expériences musicales s'est terminée, j'ai décidé de me lancer dans ma propre aventure et j'ai sollicité Mansara ». Voodun est un groupe

en devenir qui a déjà foulé les planches de la célèbre Boule Noire. Il cherche avec cette résidence à perfectionner son jeu de scène : « On va bientôt sortir notre premier EP, j'espère en février. Nous sommes en work in progress et avons besoin de nous poser en répétant dans les conditions du spectacle ».

Voodun

> Jeudi 8 février, 20h

Auditorium de l'École de Musique et de Danse

PROFS EN SCÈNE !

Mais que font vos professeurs d'instruments, de chant, ou même de formation musicale lorsqu'ils ne donnent pas leurs cours ? De la musique bien sûr ! Ainsi, certains œuvrent-ils au sein d'orchestres tandis que d'autres arpentent les villes et courent les salles de concert avec leurs groupes de musique de chambre, de jazz ou de musiques actuelles .

Parce qu'enseigner la musique c'est tout simplement partager sa passion, l'École de Musique et de Danse ouvre sa scène aux professeurs et leurs groupes. Une façon de mieux les connaître pour les élèves mais aussi de permettre à un nouveau public de les découvrir. Tour d'horizon des cinq groupes qui prendront possession de l'auditorium de l'École de Musique et de Danse.

Concerts

DUNCAN HAYNES TRIO



Professeur de piano, Duncan Haynes est diplômé en piano jazz de la Massey University en Nouvelle-Zélande. Il forge par la suite son swing et se diversifie au gré de ses voyages. En 2017, il forme à Paris Duncan Haynes : *Cuarteto Imaginario* en référence au poème *El hombre Imaginario* du poète chilien Nicanor Parra. Réunis par leurs centres d'intérêt notamment la poésie et leurs expériences tant du jazz que des musiques classiques, le groupe propose des compositions originales aux arrangements inventifs de chansons du répertoire latino-américain. Un quatuor chaleureux qui sans nul doute vous fera voyager.

Duncan Haynes Trio

> Jeudi 25 janvier, 20h

Auditorium de l'École de Musique et de Danse

VIBRACELLO



C'est un duo hors du commun qui vous sera donné d'entendre, alliant la chaleur du timbre du violoncelle au lyrisme épuré du vibraphone. Retrouvez Héléne Gendek professeure de chorale à l'École de Musique et de Danse et Noémie Bousquet pour un hommage unique et original à Barbara, avec cette instrumentation nouvelle. Le maître mot du

duo ? Favoriser l'intimité et proposer une vision plus épurée des titres de la chanteuse pour mieux souligner l'élégance des mots, leur profondeur et leur intensité. Réunies autour de ce répertoire, elles révèlent à travers ce spectacle une réelle complicité amicale et musicale, partagée avec le public.

Vibracello

> Jeudi 1^{er} février 20h

Auditorium de l'École de Musique et de Danse

MARIE MIFSUD



Entre jazz et chanson française, Adrien Leconte professeur de batterie et d'éveil musical à l'École de Musique et de Danse et Marie Mifsud vous proposent de revisiter les standards du Jazz en version française mêlant standards de Jazz « dérangés » et compositions originales en français. Jazz, pop, rock auxquels vont s'acquiescer scat et improvisation ne manqueront pas de vous plonger dans un univers aussi vitaminé que malicieux. Qualifiée d'objet vocal non identifié, Marie Mifsud a par ailleurs été récompensée d'un Prix du Public au Festival Crest Jazz Vocal 2016, une victoire au Tremplin UMJ 2017 et un 2^e Prix Meilleur Groupe aux Trophées du Sunside.

Marie Mifsud

> Vendredi 9 février, 20h

Auditorium de l'École de musique et de danse.

SPIRIT DANCE QUINTET



Après 15 ans à partager la scène avec le groupe 4tet, Yves Rousseau, professeur de contrebasse et contrebasse jazz à l'École de Musique et de Danse, s'associe à Christophe Marguet pour créer ce nouveau projet : Spirit Dance 5tet. Un tandem contrebasse-batterie qui convie désormais le piano acoustique et électrique, la guitare électrique et la trompette pour se confronter à une instrumentation nouvelle puisant dans les racines du Jazz pour mieux nous en apporter un nouvel éclairage. Une formation qui confère au genre, puissance et liberté qui sans nul doute vous donnera l'envie de danser.

Spirit Dance Quintet,
> Jeudi 8 mars, 20h
Auditorium de l'École de Musique et de Danse

THE VERGE

Il n'y a pas que les professeurs qui exercent au sein d'un groupe à l'extérieur. Les régisseurs son sont aussi de vrais musiciens professionnels de renom comme le démontre Gérard Cousin, qui fut entre autre guitariste du chanteur Christophe. Il apporte souvent son soutien en tant qu'ingénieur

son à l'École de Musique et de Danse. Gérard Cousin partagera la scène avec quatre autres membres de son groupe The Verge. Un groupe Pop-Rock atypique imprégné tant du rock vintage des années 70-80 que de la Pop-Rock électro alternative qui saura tant vous électriser que vous faire voyager au son des accords suaves de la voix de Boodjie.

The Verge,
> Vendredi 30 mars, 20h,
Auditorium de l'École de Musique et de Danse

CONCERTS GRATUITS SUR RÉSERVATION

Dans la limite des places disponibles

Inscription :

ecoledemusique@enghien95.fr
01 39 64 11 67



TENNIN

Vous aviez pu les entendre au tremplin organisé à l'occasion de la fête de la musique, le groupe Tennin vous propose un nouveau rendez-vous pour partager avec vous leur mystérieux univers. Certains appelleront cela des voyages, d'autres des divagations musicales, Tennin c'est surtout une expérience visuelle et sonore qui ne vous laissera pas indifférents. Sur scène, l'énergie de Djina Boiro, auteure, chanteuse, performeuse se mêle aux scratches granulaires de Balre, DJ et multi-instrumentiste, pour proposer une expérience inédite .

Tennin,
> Vendredi 19 janvier, 20h
Auditorium de l'École de Musique et de Danse

LA GUITARE ÉLECTRIQUE

L'invention de la guitare électrique est un corollaire de l'invention de l'amplification qui est né du fait de l'agrandissement et de la diversification des salles de spectacles. Les premières guitares électriques étaient utilisées par des grandes formations et leur amplification leur permettait de sortir du rôle d'accompagnement rythmique, usuellement tenu pour la faire entendre en soliste.

1910

- Les premiers capteurs électromagnétiques apparaissent. Le premier prototype fut construit chez Gibson Guitar Corporation.

1936

- Gibson lance l'ES-150, avec un capteur électromagnétique qui fut la guitare du premier guitariste reconnu sur cet instrument : Charlie Christian.

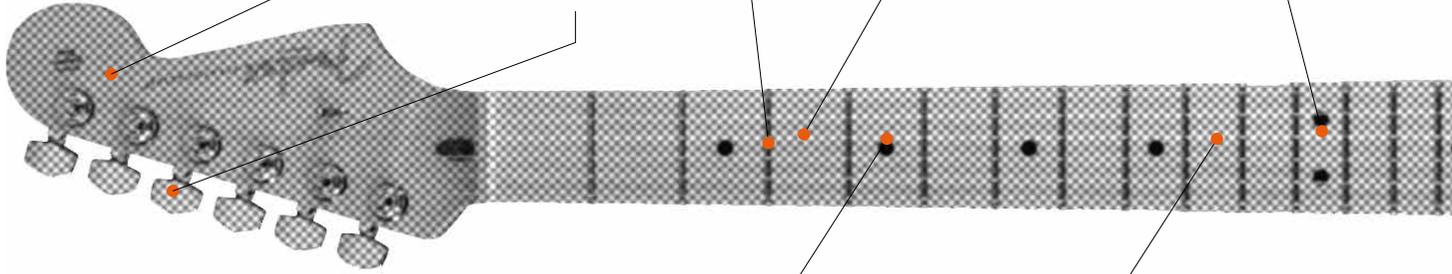
1950

- La guitare électrique « solid body » prédomine, avec les modèles Fender Broadcaster, puis Telecaster.

1954

- La sortie de la guitare électrique la plus répandue et copiée depuis : la Stratocaster, conçue par l'ingénieur Leo Fender sur le principe d'une aile d'avion.

Retrouvez dans chaque Mosaïque, un instrument à l'honneur avec l'École de Musique et de Danse. Aujourd'hui, la guitare électrique est à l'honneur.



TÊTE DE GUITARE

MÉCANIQUES

Elles permettent d'accorder la guitare

FRETTES OU BARRETTES

Emplacement des notes

MANCHE

En bois d'érablé.
Peut également être en acajou, ébène ou en bois exotique

REPÈRE D'OCTAVE

CASES

Où les doigts se posent

LES GRANDES FIGURES

- Hormis Charlie Christian qui fait figure de père fondateur du genre avec Les Paul et Hank Marvin, citons les plus connus : Jimi Hendrix, Eric Clapton, Jimmy Page, Keith Richards, Jeff Beck, B.B. King, Chuck Berry, Eddie Van Halen, Pete Townshend, George Harrison, Stevie Ray Vaughan, Albert King, David Gilmour, James Burton, Carlos Santana, Frank Zappa, Buddy Guy, Angus Young, Brian May, Bo Diddley, Scotty Moore, John Lee Hooker, Mark Knopfler, Mick Ronson, Jerry Garcia, Ritchie Blackmore, Peter Green, Robert Fripp, John McLaughlin, Andy Summers...

CORPS

Généralement en bois d'érable, mais peut aussi être en métal ou en carbone

MICROS

Ils récupèrent la vibration de la corde et la transmettent à l'amplificateur

TIGE

Actionne les vibratos

SECTEUR DES MICROS

VOLUME

TONALITÉ

Grave ou aiguë

CHEVALET AVEC TREMOLO

Permet de faire des effets de vibrato entre grave et aigu

SORTIE JACK

Permet de se brancher à l'amplificateur

PROFESSEUR S. MERCHEZ

FICHE N°06

1981 > À 12 ans, Serge Merchez débute la guitare classique à l'école de musique d'Angers.

1986 > Enregistrement de son premier album de rock français en studio, en tant que guitariste.

1987 > Il devient guitariste de studio professionnel et signe ses premiers contrats auprès de grandes majors.

1997 > Serge Merchez commence à donner des cours de guitare en Île-de-France dans différentes structures

2001 > Création d'un studio d'enregistrement, d'une maison d'édition et de production.
Depuis > il continue de donner des cours dans le domaine des musiques actuelles, ce qui l'a amené à développer plusieurs projets pédagogiques tels que l'histoire du rock et les techniques de son autour de la guitare.

Et aussi

Concert

Christophe Willem

La « tortue » comme on le surnomme est de retour sur scène avec un nouvel album. Attendu de tous, 11 ans après sa victoire à « Nouvelle Star », Christophe Willem signe *Rio*, un album en adéquation avec ce qu'il est et ce qui lui tient à cœur. Toujours égal à lui-même, Christophe présente aujourd'hui un album solaire, optimiste et fédérateur avec pour premier single *Marlon Brando*. Laissez-vous porter et lâchez prise !

> **Mercredi 14 mars, 20h30**

Théâtre du Casino

Concert

Nana Mouskouri

Figurant parmi les 25 artistes ayant vendu le plus de disques dans le monde, devançant Céline Dion et Madonna, Nana Mouskouri est de retour, les cheveux plus courts certes, mais la voix inchangée ! Sa tournée *Forever Young Tour* parle d'elle-même, Nana ne vieillit pas et enchaîne les succès depuis les années 60 !

> **Dimanche 25 mars, 16h**

Théâtre du Casino

Concert

Serge Lama

C'est pour présenter son 24^e album que le grand Serge Lama pose son micro sur la scène du théâtre du Casino. *D'aventures en aventures*, il a fait partie intégrante du paysage de la chanson française et ce depuis

50 ans. Ce n'est pas fini, car l'interprète de *Je suis malade* est retourné en studio avec l'aide de l'élite de la chanson française... Bénabar, Julien Clerc... Que du bonheur !

> **Mardi 16 janvier, 20h30**

Théâtre du Casino

Folklore

Le Bagad de Lann-Bihoué

Célébrée par la chanson d'Alain Souchon, cette formation de cornemuse, bombarde et ensemble batterie-percussions, a pour vocation de représenter la Marine Nationale et la France dans des manifestations internationales. Ambassadeurs du patrimoine celte, le Bagad de Lann-Bihoué saura vous faire naviguer au large des côtes bretonnes.

> **Dimanche 11 mars, 16h**

Théâtre du casino

Concert

Les auditions

Apprendre la musique c'est aussi apprendre à se produire. Place aux auditions des élèves et professeurs de l'École de Musique.

- **Concert de la Saint-Valentin, jeudi 15 février, 20h, auditorium**
- **Petites cordes et guitares, mercredi 7 mars, 17h30, cafétéria**
- **Cordes, vendredi 9 mars, 19h30, auditorium**
- **Petits vents et percussions, mercredi 14 mars 17h30, cafétéria de l'École de Musique et de Danse**
- **Piano classique, jeudi 15 mars, 19h30, auditorium de l'École de Musique et de Danse**
- **Chant et piano, mercredi 21 mars, 17h30, cafétéria de l'école de Musique et de Danse**



La playlist PIDS

Cette nouvelle playlist rend hommage aux plus belles bandes originales de films : *Star Wars*, *Robocop*, *Twilight*, *Starship Troopers*. Autant de chefs d'œuvres du cinéma que tout le monde garde incontestablement en mémoire. Qui ne se souvient pas de ces magnifiques musiques ? Sûrement pas nous !

- **Klendathu Drop** // B. Poledouris
Starship Troopers
- **The Return of the Jedi** // J. Williams
Star Wars : Le Retour du Jedi
- **New Moon** // Howard Shore
The Twilight Saga The Score
- **Jurassic Park** // J. Williams
- **Main Title** // B. Poledouris
Robocop
- **Chasing The Dragon**
The Dragon
- **The Abduction** // J. Williams
Star Wars: Le Réveil de la Force
- **Supermassive Black Hole** // Muse
Twilight
- **The Big Blue Overture** // E. Serra
Le grand bleu
- **Now We Are Free**
Gladiator
- **La valse d'Amélie** // Y. Tiersen
Le fabuleux destin d'Amélie Poulain



MOBILE

Figure libre dans le domaine de la danse contemporaine, Pierre Rigal présentera son troisième solo, *Mobile*, le 9 février sur la scène de l'auditorium du Centre des arts.

Un chorégraphe passionné. Pierre Rigal, ancien athlète de haut niveau est devenu par la suite chorégraphe. Pourtant loin d'être destiné à une carrière de danseur, Pierre Rigal, qui a suivi des études d'économie mathématique, puis de cinéma, découvre la danse contemporaine tardivement. En 2002, il intègre la compagnie de Gilles Jobin, avec qui il travaille durant 3 ans, avant de créer sa propre compagnie : Dernière Minute.

C'est en 2003 que son premier spectacle, *Erection* fait son apparition. Ce solo interprété par le chorégraphe lui-même, raconte l'histoire d'un homme couché qui essaye de se lever. Suivra *Press* (2008), qui montre les difficultés d'un homme à évoluer dans un lieu qui s'amenuise progressivement. Puis, en 2015, *Mobile* se présente comme le troisième solo de Pierre Rigal.

MOBILE

C'est l'histoire d'un homme qui essaye de remplir l'immensité de son espace vital. On comprend par le titre évocateur de ce spectacle, que le chorégraphe retrouve ses terrains de prédilection. Au milieu d'un paysage d'objets volants non identifiés, une silhouette se dessine : le corps d'un homme qui s'extirpe de ce mobile désordonné. L'homme descend timidement vers un inconnu... le sol et sa terre ferme. Un monde visiblement plat et sans embûche créant aussitôt un espoir de liberté, un instant de calme et de soulagement. Pourtant cette exploration s'avère plus délicate que prévue. Donc bien sûr, il y a cette question de l'attache au ciel comme métaphore de l'illusion des dieux et cette question de l'absence des dieux que notre humanité se pose de plus en plus. L'homme sera littéralement tirailé dans tous les sens par le fil d'une pensée contradictoire et absurde. Secoué ou bien même catapulté dans les débris d'une civilisation mouvante, il ne réussit pas à fuir. Cette pièce évoque ainsi avec humour et finesse le rapport aux images et aux objets qui sont au cœur de notre époque.

> Vendredi 9 février, 20h30

Centre des arts



© Pierre Grosbois





Savez-vous qu'en 2072, une personne de 16 ans aujourd'hui en aura 70 ? Quelle vie aura-t-elle vécue ? Sera-t-elle connectée ou déconnectée des technologies ? Autant de questions que pose le projet 2072 présenté par Daniel Larrieu au Centre des arts le 10 mars prochain.

La jeune génération est immergée dans un monde plein de technologies et d'innovations, qui ne cessent de se développer. De même les personnes âgées doivent s'adapter, apprendre les nouveaux modes de communication afin de ne pas se perdre dans ce flot continu d'informations. Projet conçu dans le cadre de la résidence longue de Daniel Larrieu au Centre des arts, 2072 propose d'offrir à 14 personnes (7 seniors et 7 jeunes) de s'adonner à la production de textes, les uns imaginant la vie des autres, le tout mêlé à la danse. Cette création projette les spectateurs dans un futur imaginaire. C'est une réflexion sur le monde en 2072, sur le plan social et écologique. Est-ce que la nature aura pris le dessus ? Est-ce que la technologie rendra notre monde meilleur ?

THÉO WEYLAND, 18 ans, participe au projet 2072 du chorégraphe. Pratiquant le théâtre depuis 10 ans, le jeune homme a tout de suite voulu prendre part au projet. C'est le travail d'écriture et de théâtre qui l'intéresse principalement. C'était un challenge personnel. Déjà adepte d'expériences collectives de la sorte, 2072 a, pour Théo, un impact plus important car il rassemble toutes les disciplines culturelles telles que la danse, le chant, l'écriture ou encore le théâtre qui pour lui, ajoute un plus à ce genre de performance. Cette expérience lui a aussi donné envie d'étudier le chant et d'améliorer son interprétation vocale pour sa future carrière de doubleur. Sans réellement connaître Daniel Larrieu et son travail, Théo s'est rendu à son spectacle *Littéral*, qu'il a « beaucoup apprécié ». La rencontre avec les aînés s'est très bien déroulée. Le contact s'est fait très facilement et une synergie s'est créée entre eux tous, bien que l'approche du travail soit différente entre les plus jeunes et les anciens. Le projet donne lieu à beaucoup d'échanges et de conseils. Cette rencontre l'a aidé à rentrer dans son personnage et surtout à réfléchir sa vie en 2072. Ce projet va sensibiliser le public sur le temps qui passe et sur la manière d'améliorer le monde dans les années à venir, grâce aux écrits présentés par les intervenants. Théo gardera en mémoire cette réflexion sur le monde, afin de voir s'il avait raison ou non. « *Peut-être*

qu'en 2072, on ira prendre un pot ensemble, afin de se remémorer cette expérience de 2018, qui sait ! », nous a dit Théo avec humour.

ANNIE BELET, jeune retraitée de 60 ans, participe elle aussi au projet 2072. Pratiquant la danse contemporaine et ayant collaboré à des projets collectifs amateurs, Annie a aimé le travail sur la projection de soi-même dans l'avenir que propose 2072. Pour elle, travailler avec Daniel Larrieu est une vraie chance, c'est une personne qu'elle décrit comme « bienveillante et à l'écoute ». De nature très sociable, Annie nous confie que « *participer à ce projet est déjà une démarche personnelle qui montre que la personne est prête* ». Les répétitions, organisées en 9 séances d'une journée chacune, furent l'occasion de créer un lien et de s'imprégner du projet. Elles se sont déroulées sous forme d'ateliers de travail. Commencant par un échauffement profond, Daniel Larrieu invite les intervenants à réaliser des choses inhabituelles afin de les mettre dans un état de découverte. Ces phases d'expérimentation constituées de créations chorégraphiques, de travaux de mémoire, d'écriture et de prestation scénique sont des moments d'échange entre le chorégraphe et les participants. Les seniors visualisent difficilement l'avenir, contrairement aux jeunes qui suggèrent un monde futuriste tout droit sorti d'un film de science-fiction. Annie a surtout fait appel à des rêves qu'elle aimerait voir se réaliser dans ce futur. « *C'est une belle expérience par laquelle j'ai pu apprendre des choses, me découvrir et surtout voir comment les autres se transforment et évoluent avec le temps, c'est ce qui m'a toujours intéressée dans un groupe. Tout cela est magique. Je pense que j'en sortirai grandie, c'est un très beau souvenir* », déclare-t-elle.

Soirée composée "Danse"

> Samedi 10 mars

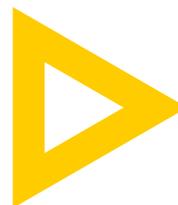
2072, 20h

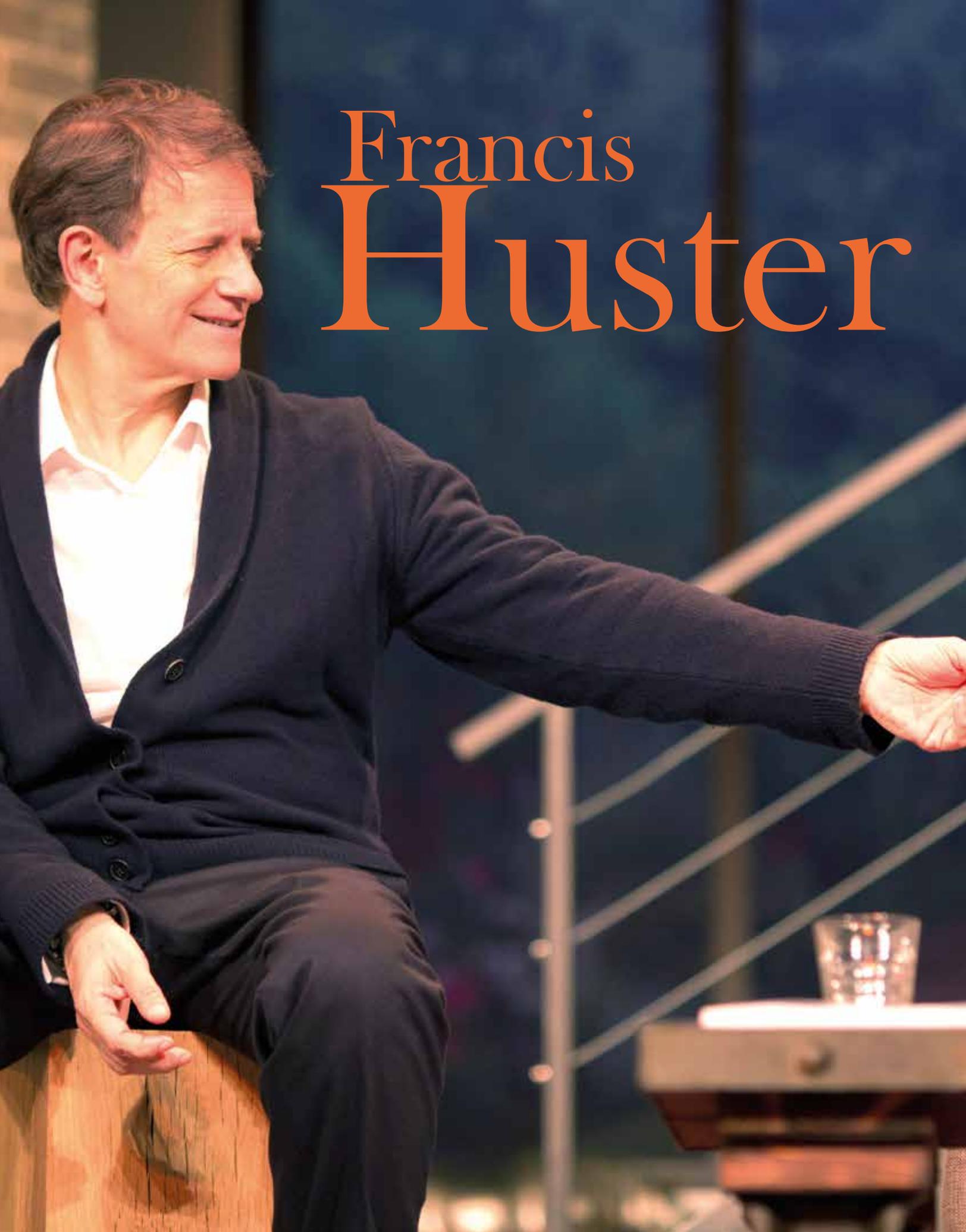
Echo, 21h30

Centre des arts



- 1 > 2072 / répétition au Centre des arts
- 2 > 2072 / création intergénérationnelle de science-fiction
- 3 > Litteral / Astrakan
- 4 > Echo / Un dialogue image et corps
- 5 > Echo / Un dialogue image et corps



Francis Huster is seated on a wooden stool on a stage. He is wearing a dark blue cardigan over a white shirt with a pink patterned bow tie. He is smiling and looking to his right. His right arm is extended towards the right side of the frame. In the background, there is a dark blue wall with a metal railing. A small table with a glass of water is visible in the lower right corner.

Francis Huster

Les 1001 facettes d'un acteur

Scénariste, réalisateur, acteur et metteur en scène, Francis Huster habite les scènes de théâtre comme les plateaux de cinéma depuis une quarantaine d'années. Il sera présent pour deux spectacles au Théâtre du Casino avec *À Droite, à gauche* en compagnie de Régis Laspalès le 7 janvier puis pour un seul en scène autobiographique le 18 mars. L'occasion de revenir sur sa carrière pluridisciplinaire.

NAISSANCE DE L'ACTEUR

C'est avec sa grand-mère qu'il découvre le cinéma. Il débutera son parcours au conservatoire du XVII^e arrondissement. Puis, il fréquentera les cours Florent où il aura pour camarade Jacques Weber et c'est enfin au Conservatoire supérieur d'Art dramatique que Francis Huster achèvera de faire ses armes de comédien. Il jouera sur les routes de France dans *Le jeu de l'amour et du hasard* et *Le Misanthrope*. Il intégrera par ailleurs la Comédie-Française en 1971 et en deviendra sociétaire en 1977. Il enchaînera alors les rôles classiques jouant *Cyrano de Bergerac* ou encore *l'Avare*, *La nuit des rois*, *Lorenzaccio*, *Britannicus*, *Le Cid*... En 1981, il quittera toutefois la Maison de Molière pour se consacrer pleinement au cinéma.

LES DÉBUTS AU CINÉMA

Parallèlement, il fera ses débuts au cinéma dans l'adaptation de *La faute de l'abbé Mouret* de Balzac par le réalisateur Georges Franju. Il jouera également aux côtés d'Isabelle Huppert et d'Isabelle Adjani dans *Faustine et le bel été* en 1972. Un rôle qui marquera pour lui un tournant puisqu'il aboutira à la rencontre avec le réalisateur Claude Lelouch qui lui offrira un rôle dans *Si c'était à refaire* en 1976, un film qui marquera le début de leur collaboration à l'écran.

FRANCIS HUSTER ET COMPAGNIE

Il monte par ailleurs sa compagnie de théâtre, la « Compagnie Francis Huster ». Elle se révélera être un vivier de jeunes talents. En effet, elle lui permettra de découvrir quelques nouvelles pépites dont Clotilde Coureau, Cristiana Réali ou encore Oliver Martinez. Par la suite, il sera également professeur d'art drama-

tique aux cours Florent où il aura pour élèves Isabelle Nanty, Sandrine Kiberlain, Agnès Jaoui ou encore Anne Roumanoff.

« *En 2003, il remporte un Sept d'Or pour Jean Moulin* »

UN ACTEUR RÉCOMPENSÉ

La ville de Paris lui décernera le prix Gérard Philippe en 1980. L'adaptation, la mise en scène et l'interprétation de *La Peste* lui valent le prix du Brigadier en 1990 et il sera par ailleurs nommé aux *Molière* pour cette même pièce. En 2003, il remporte un Sept d'Or pour son interprétation de Jean Moulin. Francis Huster enchaîne les tournages jusqu'en 2006 où il réalise son premier film pour le petit écran *Le Vrai coupable*. Il est nommé Officier de la Légion d'honneur puis Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres, quatre ans plus tard.

DU GRAND AU PETIT ÉCRAN

Francis Huster est de ces acteurs qui exercent leur métier en ne délaissant aucun média : théâtre classique, théâtre de boulevard, cinéma, comédie, drame, mais aussi télévision, particulièrement à partir des années 90. La série *Terre Indigo* (1996) où il joue avec sa compagne de l'époque Cristiana Realì connaît

un vif succès. De même, on se souvient plus récemment de *Zodiaque* en 2004 et *le Maître du Zodiaque* en 2006.

À DROITE À GAUCHE

C'est dans une comédie de boulevard made in Laurent Ruquier que vous découvrirez dans un premier temps l'acteur sur les planches du Théâtre du Casino. Une comédie piquante mettant en scène un acteur fortuné représentant une certaine « gauche caviar » en discussion avec son ouvrier chauffagiste et votant à droite venu le dépanner qui interroge les stéréotypes d'électeurs et fait voler en éclats les codes et préjugés.

LE THÉÂTRE, MA VIE

Qui mieux que lui-même pour évoquer sa carrière et la transformer en scène ouverte ? Ainsi Francis Huster se met-il en scène pour s'interroger et revenir sur l'acteur qu'il est. Aussi a-t-il choisi avec ce seul en scène de clamer son amour pour un théâtre de combat, libre, noble, courageux et porteur de valeurs humanistes, lui qui a formé toute une génération d'artistes aujourd'hui reconnus.

À droite à gauche

> **Dimanche 7 janvier, 16h**

Théâtre du Casino

Francis Huster, Le Théâtre, Ma Vie

> **Dimanche 18 mars, 20h30**

Théâtre du Casino

Sur les planches

Cette année, les one-man-show se multiplient au Théâtre du Casino.

Vous aurez le choix de l'humour en fonction de l'humeur.



Franck Dubosc

Que ce soit aux côtés de Kev Adams, de Kad Merad ou dans son rôle de Patrick Chirac, Franck Dubosc fait toujours le même effet au public ! Rendez-vous au Théâtre du Casino pour le retrouver dans l'intimité des premières dates de sa tournée !

> **Mardi 9 janvier, 20h30**
Théâtre du Casino



Claudia Tagbo

Claudia Tagbo est « Lucky » et s'estime plutôt "chanceuse" dans la vie. Raison logique d'appeler son spectacle ainsi. Après « Crazy », elle revient plus détonnante dans ce nouveau one-woman-show, maîtrisé et hilarant, où tout le monde en prend pour son grade !

> **Vendredi 9 mars, 20h30**
Théâtre du Casino



Robin & Laroque

Après "Ils s'aiment", "Ils se sont aimés" et "Ils se re-aiment", pour fêter les 20 ans de la trilogie, Pierre Palmade cède la place à Muriel Robin. "Elles s'aiment" reprend les meilleurs sketches, qui fonctionnent tout aussi bien !

> **Jeudi 2 juin, 20h30**
Théâtre du Casino



Mariage & châtiement

Ce matin-là, Edouard ne savait pas qu'en prononçant quatre mots, sa vie allait provoquer l'effondrement de son couple, le mariage de son meilleur ami et ruiner sa foi en l'humanité.

> **Jeudi 15 février, 20h30**
Théâtre du Casino



Le temps qui reste

Quatre amis d'enfance se retrouvent aux funérailles d'un ami, c'est le moment de faire le point sur le passé. Chacun révèle ses rêves et confidences qui s'avèrent surprenants...

> **Samedi 26 janvier, 20h30**
Théâtre du Casino



Le clan

Les voyous de Corse font face à la crise mais ne gèrent pas la situation comme tout le monde ! Pour se refaire, le quatuor kidnappe une star. Cascades de rires assurées !

> **Vendredi 16 mars, 20h30**
Théâtre du Casino

DRÔLEMENT MAGIQUE !

Le célèbre illusionniste Alain Choquette vous invite à entrer dans son univers, découvrir l'antre de l'illusionnisme et de la magie au travers d'un spectacle époustouflant qu'il présentera au Théâtre du Casino le 28 janvier.

Après 28 ans de carrière au Québec, Atlantic City et Las Vegas, cet illusionniste Québécois est en France ! Il tient ses promesses dans son spectacle baptisé *Drôlement magique*. Bien que son père souhaitait qu'il devienne médecin, il l'aidera à poursuivre son rêve de devenir magicien. Maître dans l'art de l'illusion, il a d'ailleurs transmis des tours majeurs au prestigieux David Copperfield, qui les présente encore à Las Vegas. Alain Choquette raffole de la proximité avec le public. Il est devenu, depuis quelques années, un expert du close-up. Dans son nouveau spectacle encore plus intime, coécrit avec le parolier et librettiste Ludovic-Alexandre Vidal (co-adaptateur pour la France de la comédie musicale *Cats* ou *Dirty Dancing*), il lance des défis aux spectateurs, tout en relatant, avec une tendre nostalgie, son parcours d'illusionniste. Sur une scène épurée, dans un écrin de lumière très léger, le magicien s'avance vers le public, des cartes géantes à la main. Avec habileté, il les mélange et les transforme comme par magie. Quand enfin trois rois apparaissent sur les cartes, il confie qu'il traitera ses spectateurs « comme des rois ». Un jeu de mots qui résume parfaitement son intention. Alain Choquette ne cesse de solliciter son public, pour lui parler, le faire rire et le défier. Une interactivité sans trop en

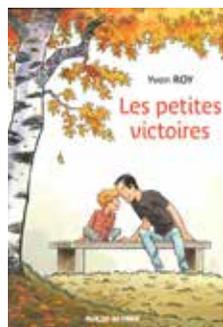
faire, où la salle devient à la fois actrice et spectatrice, dans des mises en scène drôles et dynamiques. Prédications, tours de cartes déroutants, expériences interactives surprenantes... Sa magie est aussi drôle qu'inventive. On est bluffés ! Il n'y a pas à dire, ce Québécois est « drôlement magique ». Et ça ne date pas d'hier.

> Dimanche 28 janvier, 16h
Théâtre du Casino



À chaque Mosaïque, l'équipe de la médiathèque George-Sand vous livre ses coups de cœur.

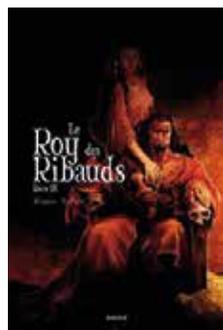
BD



YVON ROY
Les petites victoires
(Rue de Sèvres)

En quelques mots :
Une œuvre en partie autobiographique

où le dessinateur de bandes dessinées du Canada, Yvon Roy partage son expérience en tant que parent d'un enfant autiste dans le quotidien de Marc et Chloé. Un sujet difficile mais traité de façon positive, suscitant à la fois de l'espoir et une sensibilisation à cet handicap encore mal connu du monde médical.



VINCENT BRUGEAS ET RONAN TOULHOAT

Le Roy des Ribauds t. 1-3
(Akileos)

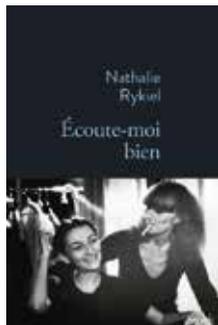
En quelques mots :

Membre de la garde rapprochée du roi Philippe Auguste et chargé des affaires peu ragoûtantes du royaume, le Triste Sire n'hésite pas à déployer ses propres sbires afin d'éliminer tout ce qui pourrait porter défaut à ses

intérêts. Jusqu'au jour où il assassine un des espions du roi, un acte qui ne restera pas sans conséquence... Avec la parution du troisième volume de la série cet automne, découvrez ou faites découvrir ce polar historique qui vous entraînera dans les bas-fonds parisiens, à l'aube du XIII^e siècle.



Livre numérique



NATHALIE RYKIEL,
Écoute-moi bien
(Stock)

En quelques mots :
« Je souris, j'y pense, tu te voyais peut-être l'héroïne de mon

roman, le roman de ma vie... En voici une version. C'est ton cadeau. Mais je n'ai pas dit mon dernier mot, maman. On partage. Mon sujet ce n'est pas toi, c'est nous. Nous deux ».



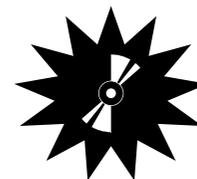
DVD



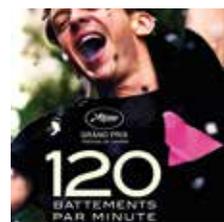
JULIE DUCOURNEAU
GRAVE
(Wild Side vidéo)

En quelques mots :
Végétarienne de mère en fille, Justine, étudiante en école vétérinaire, se

voit forcée d'ingurgiter de la viande crue lors d'un rituel de bizutage. Dès lors, la véritable nature de Justine se dévoile... La question tabou du cannibalisme est ici traitée en corrélation avec la recherche d'identité. Film déconseillé aux âmes sensibles.



Disque blues



ARNAUD REBOTINI
120 battements par minute

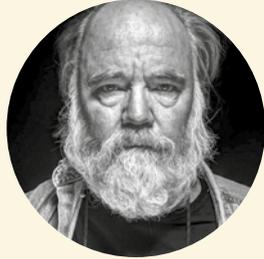
(Blackstroke Records)

En quelques mots :

Arnaud Rebotini a composé toute la BO qui comporte ses compositions originales & son remix de « Small Town Boy » de Bronski Beat. Elle a obtenu le prix du Jury du Cannes Soundtrack. La house puis la techno ont grandi avec la montée du sida. Le clubbing était pour cette génération la thérapie, le moment de réunion où l'on oubliait ses angoisses. « Cette BO est ce qui équilibre le film, justifie ce titre si conceptuel., le rythme naturel de la house et du cœur, la musique qui nous a fait tenir quand on y croyait plus, le mouvement musical le plus important de ces 30 dernières années avec le hip hop ». Didier Lestrade (co-fondateur d'Act Up).



Retrouvez les coups de cœur sur www.georgesand95.fr



Phil Tippett, Génie intergénérationnel

PIDS

Depuis 3 ans déjà, le Paris Images Digital Summit plonge chaque début d'année dans la fantaisie du cinéma et la magie des effets spéciaux. Après Dennis Muren « l'homme aux 9 Oscar » et Joe Letteri, c'est Phil Tippett qui recevra le Génie d'honneur. Retour sur la carrière de celui que l'on considère comme l'une des légendes des effets visuels.



Récompensé de deux Oscar pour ses travaux sur les films *Star Wars - Episode VI : Le retour du Jedi* et *Jurassic Park*, de deux Emmys et d'un VES Georges Méliès Award, Phil Tippett a consacré sa vie à concevoir des créatures fantastiques et des maquettes pour des grands classiques du cinéma. « *C'est un rêve pour nous, car il fait partie des quelques légendes du métier des effets visuels et même des effets spéciaux. Phil Tippett a démarré avant le tout numérique, à une époque où il fallait trouver des astuces incroyables pour donner vie à des univers, des personnages, des créatures et aujourd'hui il est aussi pleinement dans le présent, il continue à travailler dans le domaine des effets visuels mais plutôt numériques. Aussi, on récompense un visionnaire de l'industrie du cinéma, qui est sans doute une des figures les plus respectées à la fois par les gens de cette industrie*

*et par les fans de Star Wars, Jurassic Park ou Robocop », nous confie Yann Marchet, co-organisateur de l'événement pour la Commission du Film français. Phil Tippett, un pont entre les générations puisqu'aujourd'hui l'artiste associe anciennes techniques de stop-motion, modélisation et effets spéciaux avec les plus innovantes techniques numériques et visuelles pour créer les plus fascinantes images pour nos écrans. Inspiré par le travail de Ray Harryhausen, il a conçu des créatures fantastiques pour *Star Wars*, notamment la créature hybride Tauntaun pour *L'empire contre-attaque* ou encore l'imposant Jabba le Hut et le monstre de Rancor Pit dans *Le retour du Jedi*.*



Paris Images Digital Summit

Le Paris Images Digital Summit est l'occasion pour le public de profiter de films en exclusivité mais surtout de tout savoir sur l'envers du décor du cinéma contemporain. Yann Marchet co-organisateur de l'événement avec la Commission du Film d'Île-de-France, revient avec nous sur ce festival unique.

Le Paris Images Digital Summit, unique manifestation dédiée aux effets spéciaux en France, est né d'une rencontre entre la Commission du Film d'Île-de-France et le Centre des arts à l'occasion de l'organisation de la réunion de l'ensemble des commissions régionales du film. « Cela a été le point de départ de notre relation. Nous cherchions par ailleurs un lieu pour créer un événement autour des métiers de l'audiovisuel et des effets spéciaux. Enghien-les-Bains et le Centre des arts dont les travaux mêlent l'artistique et les nouvelles technologies, nous paraissaient être le lieu idéal. En 2013, est ainsi né Paris FX, devenu par la suite le Paris Images Digital Summit », explique Yann Marchet.

Ce qui fait la différence entre les autres festivals cinématographiques et celui-ci ? La rencontre tant des professionnels que du grand public avec des « magiciens de l'image » reconnus internationalement comme le confirme Yann Marchet. « Il y a un socle autour de l'univers professionnel avec les récompenses que sont les Génies, des études de cas, des tables rondes et des rencontres professionnelles lors du Job Fair, mais aussi pour le grand public des avant-premières et des masterclasses ». L'occasion donc de connaître les dessous, les trucs et astuces des films que l'on a pu adorer au box office, comme *Jurassic Park*, *Star Wars* ou encore *Le Seigneur des anneaux*. La venue de Phil Tippett cette année sera ainsi l'occasion de décortiquer *Starship Troopers*, *les patrouilleurs de l'espace* de Paul Verhoeven, sorti en 1997.

Un retour aux fondamentaux, hommage à cette personnalité qu'est Phil Tippett et qui « a su passer de cette génération d'inventeurs du cinéma, qui donnaient vie à des créatures, des maquettes incroyables, notamment lorsqu'il a travaillé sur les premiers *Star Wars*, aux effets visuels numériques », précise Yann Marchet et de fait tendre un pont entre les générations comme tente de le faire le Paris Images Digital Summit.

Enghien-les-Bains & PIDS

" La ville a façonné sur le territoire un écosystème numérique complet, par son engagement en tant que ville créative de l'Unesco, qui nous positionne comme un lieu d'expertise amenant à nous des collaborations comme celle-ci avec la Commission du Film d'Île-de-France. L'idée est de mettre en lumière ces magiciens et techniciens de l'image qui sont de plus en plus sollicités dans le spectacle vivant et en dramaturgie. C'est l'alliance de la culture et de l'art avec les nouvelles technologies numériques. Plusieurs points étaient importants dans notre collaboration : récompenser ces architectes de l'image par les Génies Awards, accompagner un secteur vecteur d'emplois par le Job Fair qui chaque année prend de l'importance et proposer une ouverture au public et aux jeunes Enghiennois. Cela passe par les avant-premières, l'accessibilité des lycées et collèges de la ville aux masterclass pour sensibiliser les jeunes, créer des vocations et des ateliers autour des métiers du cinéma menés dans les écoles et accueils de loisirs. Rendre accessible et aller au delà, c'est notre engagement en tant que ville créative à l'UNESCO. Un engagement auprès de la jeunesse et des arts numériques qui se concrétisera par l'arrivée de l'école Méliès sur notre territoire et qui s'inscrit dans la continuité des actions menées jusqu' alors pour sensibiliser aux arts numériques et à leur développement sur nos scènes et nos écrans ".

Dominique Roland,
Directeur du Centre des arts

Film**Projection Tippett**

Après la Master Class donnée par Phil Tippett sera projeté *Starship Troopers*. Réalisé par Paul Verhoeven, le film nominé dans la catégorie Meilleurs Effets Visuels pour les Oscar en 1998 a également reçu un Saturn Award. Phil Tippett y réalisa les créatures mélangeant plans truqués et marionnettes.

SYNOPSIS : Dans un futur lointain, les pays de la terre se sont regroupés au sein de la fédération, un gouvernement mondial. Celle-ci se lance dans la conquête de l'espace, colonise des planètes et explorent de nouveaux systèmes. Mais elle se trouvera

menacée dans cette quête par les Arachnides, race d'insectes géants.

Starship Troopers

VO à partir de 10 ans

> Jeudi 26 janvier, 19h15

Tarif : 12€ plein, 10 € réduit, 8€ -12 ans.

Centre des arts

Conférence**Études de cas**

Des études de cas sur les dernières productions de l'année et des images inédites dans le domaine du cinéma, de la télévision, avec cette année l'étude de *Thor Ragnarok*, *Blade*

Runner 2049, *La promesse de l'aube*, *Dans la Brume*, *American Gods*, *Santa & cie*, *Au revoir là-haut*, *Seven sisters* ou encore *War of the planet of the apes*. Des conférences et des présentations des dernières innovations du secteur à travers des exemples concrets, des débats sur les enjeux du secteur, qu'ils soient créatifs, économiques, technologiques ou éducatifs ; des rencontres exclusives avec les grands visionnaires de l'industrie.

> Jeudi 25 et vendredi 26 janvier

Centre des arts

**Table ronde****Humanoïdes et hologrammes au cinéma**

Le numérique a révolutionné les arts de la scène en mettant à disposition des artistes de nouveaux outils de création et d'expression : 3D, synthèse vocale, holographie, mapping. L'histoire des humanoïdes et des hologrammes dans l'histoire du cinéma, une question philosophique au cœur des tables rondes. Quel futur pour l'industrie des VFX ? « De la haute couture au prêt-à-porter », c'est la thématique des tables rondes de cette dernière édition.

> Jeudi 25 et vendredi 26 janvier

Centre des arts

**Film****Les aventures de Spirou et Fantasio en avant première**

Découvrez en avant-première *Les aventures de Spirou et Fantasio*, d'Alexandre Coffre. À l'issue de la séance, l'équipe du film vous expliquera les secrets de fabrication et sera

présente pour répondre à vos questions.

SYNOPSIS : Lorsque Spirou, prétendu groom dans un palace, rencontre Fantasio, reporter en mal de scoop, tout commence très fort... et plutôt mal ! Ces deux-là n'ont aucune chance de devenir amis. Pourtant, quand le Comte de Champignac, inventeur aussi génial qu'excentrique, est enlevé par les sbires de l'infâme Zorglub, nos deux héros se lancent aussitôt à sa recherche.

Les aventures de Spirou, VO

> Samedi 27 janvier, 15h

Tarif unique 5€

Centre des arts

SOIRÉE

Buster Keaton, mode d'emploi

Joseph Francis Keaton, alias Buster Keaton, célèbre pour son visage inexpressif, fut longtemps surnommé « l'homme qui ne rit jamais » et a marqué de son empreinte inimitable le cinéma muet, surpassant même Chaplin dans le cœur de nombreux cinéphiles.



Keaton explore au travers de ses films plusieurs faits historiques qu'il remodèle à sa façon, avec son humour : la préhistoire avec *Les Trois Âges* (1923), la guerre de sécession avec *Le Mécano De La Générale* (1927), le Far West avec *Go West* (1925). L'arrivée du parlant participe à son déclin. Son cinéma est basé sur le visuel et aucune de ses productions n'a besoin de paroles pour être comprise du public. Ses films n'en restent pas moins incontournables dans l'histoire du cinéma muet. Ce ciné-concert rend hommage à sa créativité, son sens du rythme et à la sophistication de sa construction des gags, à travers une sélection de trois de ses

meilleurs courts-métrages. Une chef d'œuvre pour toute la famille, à découvrir ou redécouvrir dans des versions restaurées par Lobster.

LA MAISON DÉMONTABLE

Un jeune couple se fait offrir une maison en kit. Il ne reste plus qu'à la monter. Manque de chance, un rival a inversé les numéros des caisses.

MALEC CHAMPION DE GOLF

Un jeune golfeur maladroit tente de séduire la belle Socialite. Suite à une chute, le jeune homme s'évanouit. C'est alors qu'un détenu, évadé de la prison, apparaît. Il profite de l'oc-

casion pour échanger ses vêtements avec le golfeur. Ce dernier, à peine remis de ses émotions, se voit dès lors jeté en prison...

MALEC AÉRONAUTE

Cœur désespérément solitaire, Buster erre au parc d'attraction lorsqu'il se retrouve par accident, emporté sur une montgolfière. Cette dernière l'emmène et après un atterrissage forcé au bord d'une rivière, notre héros fait la connaissance d'une jolie campeuse.

Tarif plein : 12€

> Dimanche 25 mars, 15h

Centre des arts

BEST OF ACTU**MARIA BY CALLAS**

« Il y a deux personnes en moi, Maria et La Callas... » Artiste devenue icône planétaire, Maria Callas raconte sa vie exceptionnelle et révèle une personnalité aussi enflammée que vulnérable. Un moment d'intimité auprès d'une légende.

de Tom Volf / 2017 / France / 1h53

documentaire / avec la voix de Fanny Ardant

> Mercredi 10 janvier, 17h30

> Samedi 13 janvier, 18h

> Dimanche 14 janvier, 15h

LUCKY

Lucky, un vieux cow-boy solitaire passe ses journées à refaire le monde. Il se rebelle contre tout et surtout contre le temps qui passe. Ses 90 ans passés l'entraînent dans une véritable quête spirituelle et poétique. de John Carroll Lynch / 2017 / USA / 1h28 / VO / avec Harry Dean Stanton, David Lynch, Ron Livingston

> Mercredi 17 janvier, 18h

> Dimanche 21 janvier, 15h

BLADE RUNNER 2049

L'officier K est un Blade Runner : il fait partie d'une force d'intervention d'élite chargée de trouver et d'éliminer ceux qui n'obéissent pas aux ordres des humains. Lorsqu'il découvre un secret enfoui depuis longtemps et capable de changer le monde, les plus hautes instances décident que c'est à son tour d'être traqué et éliminé... L'alliage de cette tonalité élégiaque et d'une fontaine d'idées visuelles jaillissant incessamment, nous hante longtemps après être sorti de la salle.

> Dimanche 28 janvier, 15h

de Denis Villeneuve / 2017 / USA / 2h44 / VO / avec Ryan Gosling, Harrison Ford, Jared Leto. Los Angeles, 2049.



★ ★ ★ SÉANCES

CHANTONS SOUS LA PLUIE

De Stanley Donen (1952)

Ciné-club C. Garson

> Mercredi 10 jan. 14h / vf

> Mercredi 10 jan. 20h / vo

(Suivi d'un débat avec C. Garson)

> Samedi 13 jan. 14h / vf

NOTRE PAIN QUOTIDIEN

De King Vidor (1934)

Ciné-club

> Mercredi 17 jan. 20h

> Samedi 13 jan. 16h

LA FEMME AU PORTRAIT

(Woman in the window)

De Fritz Lang (1944)

Ciné-club J. Douchet

> Mardi 16 jan. 20h

GOODBYE, LENIN !

Cinema et histoire

De Wolfgang Becker

(2003)

> Mer. 31 jan. 20h

> Samedi 3 fev. 16h15

LA BELLE ET LA BÊTE

Ciné-gouter

De Jean Cocteau (1946)

dès 8 ans

> Mercredi 3 jan. 14h

MONTE LA-DESSUS

(safety last !)

Ciné-piano

De Fred Newmeyer & Sam Taylor / muet / dès 5 ans

> Mercredi 17 jan. 14h

(accompagné au piano par thibault lemoing)

WONDER

Ciné-jeune public

De Stephen Chbosky /

dès 8 ans

> Mercredi 31 jan. 15h30

> Samedi 3 fev. 14h

WALLACE ET GROMIT :

CŒURS À MODELER

Ciné-petits

De Nick Park / animation

/ dès 4 ans

> Mercredi 3 jan. 10h

> Mercredi 10 jan. 10h

et 16h

UN CONTE PEUT EN

CACHER UN AUTRE

Ciné-petits

De Jakob Schuh & Jan

Lachauer / animation /

dès 5 ans

> Mercredi 17 jan. 10h

& 16h

LE VENT DANS

LES ROSEAUX

Ciné-conte

De Arnaud Demuyne & Nicolas Liguori / animation / dès 5 ans

> Mercredi 31 jan. 10h

> Mercredi 31 jan. 14h

Centre des arts

www.cda95.fr



ETRANGE

DISPARITION

Comme chaque année, la ville met en place des spectacles sur le temps scolaire, destinés à nos petits Enghiennois.



Cette année, « Un matin » conte l'histoire de Joshua, un petit garçon, qui se réveille un matin avec quelque chose en moins. Il est plutôt rare d'oublier quoi que ce soit pendant son sommeil... Il n'arrive plus à parler normalement. Un peu effrayé, il va découvrir qu'il n'arrive plus à émettre le son « A ». Malheureusement, il semble être le seul à s'inquiéter de la situation. Il tente d'expliquer

son problème à son ami Play, qui ne le prend pas au sérieux. Joshua décide alors de partir à la recherche du son disparu et de trouver une solution pour résoudre son problème. Cette quête appuyée grâce à des effets visuels et sonores, immerge le spectateur dans un univers d'une grande malléabilité et propose une approche sensitive de l'apprentissage de la langue et de la lecture au travers d'un spectacle interactif. Clémentine Baert, la

conceptrice rédactrice de ce spectacle a confié : « *Au travers de cette pièce, j'aimerais amener les enfants à porter un autre regard sur l'apprentissage qu'ils font de la lecture, de l'écriture et du vocabulaire* ».

> **Mardi 6 février, 10h et 14h30**

Durée : 55 minutes

Centre des arts

Spectacle

UN PETIT COIN DE CIEL

Sur le temps scolaire, les élèves enghiennois découvriront : *Un petit coin de ciel*. Après avoir exploré l'eau, la compagnie Ouragane revient avec sa nouvelle création : *Un petit coin de ciel* et s'aventure cette fois-ci dans un autre élément : l'air. Ce spectacle convoque le ciel et emporte les petits spectateurs dans un monde poétique, étrange et onirique, teinté d'humour où se rencontrent l'image et la danse.

> Le 20, 22 et 23 mars, temps scolaire
Centre des arts

Atelier

CAFÉ-PHILO

La Médiathèque propose une initiation à la philosophie pour les plus jeunes avec Bruno Magret.

> Les samedis 20 janvier, 17 février, 17 mars
9-14 ans, 15h-16h30
à partir de 14 ans 10h30-12h00
Espace Rez de Jardin-Médiathèque

Atelier

PIDS 2018

A l'occasion du Paris Images Digital Summit, le Centre des arts propose une initiation aux VFX contemporains en présence d'un animateur, ainsi qu'un atelier cinéma d'animation.

Atelier Motion Capture, Dimanche 28
Janvier, 15h,

Atelier Cinéma d'Animation, dimanche 11
février, 15h

Plein - 10€, Carte Petit Bain - 5 €

Centre des arts

Conte

RENDEZ-VOUS CONTE

La conteuse de l'espace jeunesse transporte enfants et parents dans l'univers des images, des mots, des couleurs à travers des histoires merveilleuses où se côtoient magie et féerie.

> Samedi 6 Janvier

10h30 : de 1 à 3 ans et 11h : de 3 à 6 ans

> Samedi 3 février

10h30 : de 1 à 3 ans et 11h : de 3 à 6 ans

> Samedi 3 mars

10h30 : de 1 à 3 ans et 11h : de 3 à 6 ans

Médiathèque George-Sand

Atelier

MUSIQUES POUR LES PETITES OREILLES

Comptines, chansons de gestes, jeux de doigts, fabrication d'instruments, voilà ce que propose la médiathèque, avec l'atelier Musique pour les petites oreilles. Des découvertes sonores par la manipulation et l'exploration des instruments de musique avec pour objectif de développer la sensibilité auditive des enfants ainsi que leur expression personnelle.

> Les samedis 14 janvier, 10 février, 10 mars et 14 avril

16h-16h35 : de 3 ans jusqu'à 4 ans

16h40-17h15 : de 2 ans jusqu'à 35 mois

17h20-17h45 : de 1 an jusqu'à 23 mois

Médiathèque George-Sand



Ma ville est un Musée

Artistes accomplis. Dans le cadre de Ma ville est un musée, les peintures élaborées tout au long de l'année par les enfants des deux écoles Ormesson sont exposées dans les commerces de la ville.

La Ville leur adresse aujourd'hui ses remerciements.

Q uoi de mieux pour un artiste que de voir ses œuvres affichés au regard de tous. L'exposition, un accomplissement pour bon nombre de plasticiens, un moment fort, qui symbolise l'achèvement de son œuvre, désormais prête à être croquée par les yeux des amateurs d'art. C'est donc avec émotion que les jeunes enghiennois découvrent chaque année leurs travaux exposés à la vue des passants et visiteurs par les commerçants de la ville. Les commerçants,

un soutien de taille dans ce projet que la Ville souhaite vivement remercier pour leur implication transformant à chaque rentrée leur vitrine en lieu d'expression artistique pour la jeunesse. En 2017, c'est l'art abstrait que les élèves étudiaient. Retour sur ce courant.

QU'EST-CE QUE L'ART ABSTRAIT ?

C'est un langage visuel de formes, de couleurs et de lignes. On dit qu'il est non-figuratif puisqu'il ne reproduit pas le réel. On distingue l'abstraction totale de l'abstraction

géométrique dans laquelle on peut reconnaître des formes existantes.

COMMENT L'ART ABSTRAIT EST-IL NÉ ?

C'est au cours du 20^e siècle que né l'art abstrait. Alors qu'apparaît à la fin du 19^e siècle la photographie, il faut donc à la peinture de se renouveler. Il est né de 3 peintres, Mondrian, Kandinsky et Delaunay qui ont créé presque aux mêmes dates, des œuvres abstraites.



AGENDA

Vendredi 12 janvier
**NATIONAL FOLK
DANCE COMPANY
MOSCOU**

Théâtre du Casino, 20h30

Dimanche 14 janvier
**CONCERT
DU TEMPLE**

Temple protestant, 17h

LES TÉNORS

Théâtre du Casino, 16h

Jedi 18 janvier
OPÉRA MACBETH

UGC, 19h30

Du 19 jan au 15 avril
ANGE LECCIA

Centre des arts

Du 19 jan au 23 mars
SIMUL

Centre culturel François-Villon

Dimanche 21 janvier
**PIAF
LE SPECTACLE**

Théâtre du Casino, 16h

Du 24 au 27 janvier
**PARIS IMAGES
DIGITAL SUMMIT**

Centre des arts

Du 24 au 28 janvier
**PARIS IMAGES
DIGITAL SUMMIT**

Centre des arts

Dimanche 28 janvier
**ALAIN
CHOQUETTE -
DRÔLEMENT
MAGIQUE**

Théâtre du Casino, 20h30

Jedi 1^{er} février
LES COQUETTES

Théâtre du Casino, 20h30

Dimanche 4 février
NABUCCO

Théâtre du Casino, 16h

Mardi 6 février
UN MATIN

Centre des arts, 10h et 14h30

Vendredi 9 février
**LE TEMPS
QUI RESTE**

Théâtre du Casino,
20h30

Mercredi 14 février
LES STENTORS

Théâtre du Casino, 20h30

Vendredi 16 février
**CLASSICAL
& JAZZ MADNESS !**

Centre des arts, 20h30

Vendredi 9 mars
CLAUDIA TAGBO

Théâtre du casino, 20h30

Samedi 10 mars
SOIRÉE DANSE

Centre des arts, 20h

Dimanche 11 mars
**LE BAGAD DE
LANN-BIHOÛÉ**

Théâtre du Casino, 20h30

Mercredi 14 mars
**CHRISTOPHE
WILLEM**

Théâtre du Casino à 20h30

Vendredi 16 Mars
ELECTRO DELUXE

Centre des arts, 20h30

Vendredi 23 mars
ELLES S'AIMENT

Théâtre du Casino, 20h30

Dimanche 25 mars
BUSTER KEATON

Centre des arts, 15h00

NANA MOUSKOURI

Théâtre du Casino, 16h

Vendredi 30 mars
TAP FACTORY

Théâtre du Casino, 20h30




Mosaïque
Toute la culture à Enghien-les-Bains

*OÙ QUE VOUS SOYEZ
VOTRE MAGAZINE
CULTUREL
VOUS ACCOMPAGNE
AUSSI
SUR TABLETTE
ET SMARTPHONE*



RENCONTRES ENGHIENNOISES 20 JANVIER 2018

 **PERGOLA NOVA***, À PARTIR DE 15H
ÉCHANGES AVEC LES ÉLUS ET LES SERVICES
DE LA VILLE / ANIMATIONS POUR LES ENFANTS

Inscription au 01 34 28 45 46 • WWW.VILLE-ENGHIENLESBAINS.FR •

* La Pergola Nova 87 rue du Général de Gaulle 95880 ENGHIEEN-LES-BAINS